

PETIT HISTORIQUE DE LA POESIE EN FRANCE

Période	Statut et fonction du poète	Mouvements et fonctions de la poésie	Exemples
ANTIQUITE	Le poète est un devin dont l'inspiration est incarnée par une Muse, parle une langue à part, don de Dieu.	LA POESIE ANTIQUE Liée aux mythes : - d'ORPHEE : il chantait et jouait si bien que nul ne pouvait lui résister. Mais la double perte de son épouse Eurydice, le voua à exprimer sa peine et sa solitude. ⇒ émouvoir, séduire, confesser, exprimer ses sentiments personnels - d'APOLLON : intermédiaire entre les dieux et les hommes, il les aide à lire dans le réel la volonté divine ⇒ révéler les secrets du monde, inciter à la méditation - de DIONYSOS : Dieu du vin et de l'ivresse qui suscitait les excès des Bacchantes, femmes déchaînées et lubriques qui vivaient dans des forêts sauvages. ⇒ atteindre l'inconnu, créer, provoquer	
MOYEN-AGE	Le poète est un artiste Trouvères, troubadours, jongleurs et ménestrels, chantent des vers en s'accompagnant de musique. Ils sont nomades ou ils vivent dans l'entourage des Seigneurs.	LA POESIE MEDIEVALE - la chanson de geste célèbre les exploits et vertus guerriers ⇒ magnifier le souverain, souder la collectivité - la poésie lyrique ⇒ courtiser la femme aimée - la poésie savante s'adresse à un public cultivé ⇒ jouer avec le langage. La poésie devient plus écrite, avec une recherche de virtuosité verbale	
XVI°	Le poète a un rôle social de haut-niveau : des mécènes l'entretiennent en échange de quoi, le poète leur rend hommage et leur écrit des poèmes de circonstance. Les poètes de la Pléiade (Ronsard, Du Bellay) se donnent le rôle de renouveler et magnifier la langue française	LA POESIE HUMANISTE - la poésie renaissance refuse cet héritage, mais prône l'imitation des poètes antiques et des poètes italiens, auxquels ils empruntent les formes (et les thèmes (par ex le sonnet amoureux emprunté à PETRARQUE) - la poésie engagée : face aux guerres de religion (fin XVI°), les poètes défendent les Catholiques ou les Protestants.	
XVII°	Le poète reste très dépendant du pouvoir (mécénat) et doit se soumettre à la censure. Il fréquente les salons littéraires tenus par de riches particuliers (souvent des femmes intellectuelles et raffinées). Le poète baroque, libre et fantaisiste fait place à un poète discipliné, soumis à l'autorité et à la rigueur classiques.	LE BAROQUE : reflète l'évolution des mentalités et des mœurs suite aux guerres de religion ; la créativité, l'originalité, les excès deviennent une échappatoire aux angoisses du réel. La poésie invite à la méditation religieuse ou célèbre la liberté individuelle par la créativité. LE CLASSICISME : pour Louis XIV les Arts et des Lettres contrôlés et rationalisés (académies, retour aux modèles antiques) doivent célébrer les Grands et exalter les valeurs traditionnelles avec clarté, modération, respect des règles. Les règles classiques sont résumées par Nicolas Boileau dans son <i>Art poétique</i>	
XVIII°	Le poète est déconsidéré par rapport au philosophe ; il est relégué à un rôle subalterne : amuser, formuler joliment, inculquer la morale...	LES LUMIERES La poésie, brimée par la rigueur classique, n'est plus considérée comme prééminente ; elle ne répond pas, non plus, aux nouvelles valeurs du XVIII° : raison et naturel. <i>La poésie devient un genre mineur</i>	

XIX°	Le poète romantique, intercesseur entre les hommes et Dieu qui lui donne son inspiration, retrouve dans la nature ses états d'âme et déchiffre les mystères du monde et de l'existence (poète-mage). Le poète est incompris des bourgeois, mais il se sacrifie pour guider le Peuple vers un avenir meilleur, vers le Progrès et la Beauté. Le poète parnassien redevient un artisan du langage, un orfèvre, un sculpteur de mots : la virtuosité technique lui donne un rang supérieur et le coupe de l'homme du commun. Les poètes maudits se sentent marginaux, entre souffrance et fierté face à ce statut anti-conformiste ; ils sont volontiers provocateurs ; hypersensibles(<i>« il faut se faire voyant » RIMBAUD</i>) ils transmettent des émotions subtiles parfois énigmatiques : le lecteur doit être un interprète et pas seulement un récepteur.	LE ROMANTISME (1800-1850) : réaction La poésie refuse l'héritage philosophique et rationnel des Lumières et met en avant le lyrisme et la sensibilité. Dans une société bourgeoise, matérialiste et individualiste où la valeur reconnue est l'argent, elle revendique l'expression de la sensibilité. En réaction à une politique libérale et conformiste, elle s'engage pour défendre l'humanité souffrante Baudelaire marque la fin du mouvement romantique : formes nouvelles (poème en prose), originalité des images poétiques, mélange des tons et des registres. LE PARNASSE Les parnassiens veulent revenir à la primauté de l'esthétique sur le « message » (théorie de l'Art pour l'Art) LE SYMBOLISME (après 1850) Il pousse les audaces romantiques : l'image devient symbole, mystérieuse, suggestive, qui permet d'accéder au monde intérieur complexe du poète et à un ailleurs dont la réalité n'est qu'un signe à déchiffrer (mysticisme).	
XX°	Le poète assume son statut marginal et réussit à le concilier avec une vie ordinaire ; il travaille avec d'autres artistes (peintres, musiciens...) Chaque poète est libre de créer comme il veut Le poète fait partie d'un mouvement collectif littéraire et politique (sympathie pour le communisme) ; ouverture à l'insolite et à la nouveauté, caractère provoquant , esprit de créativité, amitié et amour, liberté, engagement. Le poète est un homme ordinaire, intégré à la société, discret, qui trouve dans la poésie une autre façon d'être lui-même ; parfois reconnu par les media : Printemps des Poètes, poèmes adaptés en chansons.	L'Esprit nouveau La modernité crée de nouvelles réalités (urbanisation, progrès techniques, découverte des pays étrangers avec leur culture, peinture cubiste et abstraite...) auxquelles la poésie cherche à s'accorder : refus des « écoles » poétiques, modernisation des formes DADAÏSME et SURREALISME Après la 1^{ère} GM, sous l'influence de Freud, le dadaïsme, puis le surréalisme cherchent à changer la poésie en se libérant de la raison au moyen de toutes les formes de création : peinture, sculpture, photo, cinéma, écriture automatique. Son programme est « l'exploration de ces continents inconnus que sont l'inconscient, le merveilleux, le rêve, les états hallucinatoires » Formes : jeux sur les mots, les sons, associations inattendues, créations dues au hasard (cadavres exquis) Plus de mouvement Après la 2^{ème} GM, liberté de création, méfiance envers les écoles et les idéologies : refus de l'engagement, mais interrogations sur la création, les pouvoirs du langage , le monde et soi-même. <i>Le Rap et le Slam suscitent des évolutions intéressantes avec une priorité donnée au rythme et à la parole dite plutôt que chantée.</i>	